RENCONTRES D'AVERROÈS

PENSER LA MÉDITERRANÉE DES DEUX RIVES

16 — 19 NOV. 2017

MARSEILLE, THÉÂTRE DE LA CRIÉE

QUELS CHEMINS POUR LA LIBERTÉ ?

PROGRAMME

24E ÉDITION

RENCONTRESAVERROES.COM

RENCONTRES
D'AVERROÈS
PENSER LA MÉDITERRANÉE DES DEUX RIVES

Lettre de la Ville de Marseille 3
Quels chemins pour la liberté ? 5

SOIRÉE D'OUVERTURE 8

« Et si on parlait d'Averroès ? » 8
Les intervenants 9

LES TABLES RONDES 11

Première table ronde – Quelles libertés face au sacré ? 11
Les intervenants 13
Deuxième table ronde – Quelles libertés face à la terreur ? 15
Les intervenants 17
Troisième table ronde – Quelles libertés face aux pouvoirs autoritaires ? 19
Les intervenants 21
Quatrième table ronde –
Quelles libertés face aux bouleversements économiques et numériques ? 23
Les intervenants 25

LES SOIRÉES D'AVERROÈS 27

Concert Bachar Mar-Khalifé « Ya Balad » 27
Syrie, des images face aux clichés 29

ENTRETIEN AVEC ASLI ERDOĞAN 30

AVERROÈS JUNIOR 31

LE COLLÈGE DE MÉDITERRANÉE 33

PARTENAIRES MÉDIAS 34

PARTENAIRES FINANCIERS 35

PARTENAIRES ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES 35

LIBRAIRIE 35

L'ÉQUIPE 36

INFORMATIONS PRATIQUES – RÉSERVATIONS 37

RENCONTRES
D'AVERROÈS
PENSER LA MÉDITERRANÉE DES DEUX RIVES

« Quels chemins pour la liberté ? ». Pouvait-on concevoir thème plus actuel pour cette nouvelle édition des Rencontres d'Averroès ?

Dans le monde dans lequel nous vivons, il est de notre responsabilité de favoriser ce débat dans la cité. Les intervenants les plus brillants sont invités à débattre de cette question cruciale dans notre monde contemporain : chercheurs, historiens, écrivains, philosophes, artistes…

Ensemble, ils nous invitent à traiter du monde méditerranéen.

Ce dialogue citoyen s'adresse également à notre jeunesse. Averroès Junior est un formidable dispositif de débats d'idées pluridisciplinaires, exigeant et adapté aux jeunes, dont l'objectif majeur est de les sensibiliser aux enjeux du monde de demain.

De son côté, le Collège de Méditerranée, nouvelle forme d'université populaire, replace les sciences humaines au cœur de la cité, au sein de différents lieux comme les médiathèques, les centres sociaux, les théâtres. Ces échanges se poursuivront après les Rencontres afin que le débat continue tout au long de l'année.

L'idée des nouvelles Rencontres d'Averroès proposées par Thierry Fabre et l'association Des livres comme des idées permet à la Ville de concrétiser son engagement pour la liberté d'expression et la démocratie, tout particulièrement en direction de la jeunesse.

Incontournable rendez-vous de l'esprit, les 24e Rencontres d'Averroès reçoivent mon soutien plein et entier.

Je souhaite ardemment que ces moments de réflexion et d'écoute nous rassemblent et nous éclairent sur notre monde contemporain, sur cette Méditerranée aux mille facettes qui nous est chère.

Merci à tous les partenaires, merci à cette belle équipe pour l'organisation de ces moments précieux et indispensables. À toutes et tous, de beaux et grands moments d'échanges !

Jean-Claude Gaudin
Maire de Marseille
Président de la métropole Aix-Marseille Provence
Vice-Président honoraire du Sénat

CNL
CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Le Centre national du livre est depuis 1946
le premier partenaire de tous ceux qui font vivre
la création littéraire et le débat d'idées en France

Le Centre national du livre est un établissement public du ministère de la Culture. Ses 2500 aides annuelles font du CNL un acteur central du secteur du livre qui contribue à faire rayonner la littérature et la pensée.
Soutenant, par ses choix et ses actions, une création littéraire diverse, le CNL accorde de fait un véritable label de qualité aux oeuvres et aux professionnels qu'il aide.
Le CNL porte ainsi l'ambition de créer une nation de lecteurs.

Le CNL attribue son soutien au festival **Les Rencontres d'Averroès.**
Par cette aide, l'établissement reconnaît la qualité de la manifestation construite autour d'un projet littéraire structuré qui associe tous les acteurs du livre et qui rémunère les auteurs, qui y participent.

Le livre, tous les livres

Plus d'informations sur les aides aux manifestations littéraires et sur le CNL :
www.centrenationaldulivre.fr

Suivez les actualités du CNL sur :

QUELS CHEMINS POUR LA LIBERTÉ ?

D'UNE RIVE À L'AUTRE DE LA MÉDITERRANÉE

THIERRY FABRE

Elle est donc
un tel vide immense,
une telle privation,
la liberté ?
Yannis Ritsos

C'est autour de ce « vide immense » que s'énoncent et que s'annoncent les questions relatives à la liberté. Immense question philosophique qui semble inépuisable et qui pourrait nous entraîner jusque dans ses vertiges et ses impasses. Or, aux Rencontres d'Averroès, nous ne sommes pas là pour nous perdre mais pour nous retrouver, pour échanger et pour tenter de mieux comprendre le monde tel qu'il va, et le monde méditerranéen en particulier, d'une rive à l'autre.
C'est peut-être à l'épreuve de la « privation » des libertés, comme nous y invite le poète Yannis Ritsos, qui a lui-même connu l'expérience de la prison en Grèce, que nous pouvons tenter de mieux saisir ce qu'il en est de cette lancinante question qui reste ouverte et met au défi le politique dans l'exercice du pouvoir, des pouvoirs.
Liberté/libertés, allons en quête de la pluralité du sens pour conjuguer ensemble le singulier et le pluriel et explorer les chemins qui s'ouvrent devant nous, à l'occasion de cette nouvelle édition des Rencontres d'Averroès.

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
[…]
Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom
[…]

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Ce célèbre poème de Paul Éluard, parole de résistance qui connut d'emblée un très large écho, rassemble, on le sait moins, les deux rives. Il fut en effet publié pour la première fois à Alger en 1942, dans la revue *Fontaine*, dirigée par Max-Pol Fouchet, et lu en public dès sa sortie à Marseille par Gabriel Audisio, un des membres fondateurs des *Cahiers du Sud*.
Comment écrire, au XXIe siècle, la ou les libertés ? Sommes-nous confrontés à un profond mouvement de régression ? Le temps où les droits de l'homme étaient célébrés, au moins dans l'Europe d'après 1989 avec la chute du mur de Berlin, comme le temps des soulèvements arabes et la conquête des libertés face à l'immobilisme des dictatures, semble bien révolu.

Dans quelle époque sommes-nous entrés ? Est-ce un temps de « démocrature », selon la formule jadis inventée par l'écrivain et essayiste Predrag Matvejević pour qualifier cet alliage singulier fait de démocratie et de dictature, qui nomme ce qui se passe aujourd'hui en Europe centrale et orientale, et singulièrement en Hongrie et en Pologne ? Un temps du national-populisme qui se répand et qui pense avoir gagné la bataille des idées, jusqu'à imposer ses catégories et son agenda construit autour de la peur, du rejet et du repli ?
Qu'en est-il dans le monde arabe et le monde turc ?
Les libertés sont devenues fragiles, précaires et incertaines, la tentation dès lors est grande d'y renoncer et de laisser ces sociétés à elles-mêmes, comme si leur destin était de succomber à l'obscurantisme et au despotisme, seules alternatives à la terreur et au chaos.

Quels chemins pour la liberté ? D'une rive à l'autre de la Méditerranée. Cette question est plus indispensable que jamais, au risque d'une universalité qui n'est pas un universalisme donneur de leçons. Les droits humains ne sont pas une spécificité européenne ou occidentale, ils répondent à une attente, à un horizon d'attente de sociétés à la recherche d'un autre avenir où, justement, la question de la liberté et des libertés ne cesse de se poser, inlassable quête d'un possible monde commun.

THIERRY FABRE

Essayiste et chercheur, commissaire d'exposition, Thierry Fabre est le fondateur des Rencontres d'Averroès. Il est actuellement directeur du programme Méditerranée de l'IMéRA (Institut méditerranéen de recherches avancées) à Marseille.

Il a été le créateur et le rédacteur en chef de *Qantara* et de la revue *La Pensée de midi*. Il a dirigé la collection « Bleu », chez Actes Sud, et le réseau d'excellence Ramses2 sur les « études méditerranéennes ». Il est notamment l'auteur de *Traversées*, d'une série de livres sur *Les Représentations de la Méditerranée* et d'*Éloge de la pensée de midi*.

Il a été le commissaire général, avec Anissa Bouayed, de l'exposition inaugurale du MuCEM : « Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen » (2013/2014) et, avec Sana Tamzini, de l'exposition « Traces. Fragments d'une Tunisie contemporaine » (2015/2016).

— SOIRÉE D'OUVERTURE —

« ET SI ON PARLAIT D'AVERROÈS ? »

JEUDI 16 NOVEMBRE
19H — GRAND THÉÂTRE
{ ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION }

Avec **Yadh Ben Achour**, **Jean-Baptiste Brenet**, **Pauline Koetschet** et **Driss Ksikes**.
Lecture par **Serge Renko**. Rencontre animée par **Thierry Fabre**.

À l'occasion du lancement de la chaire Averroès par l'IMéRA, cette soirée revient sur celui qui a donné son nom aux Rencontres. Juriste, théologien, médecin et philosophe arabo-andalou, né à Cordoue et mort à Marrakech en 1198, Averroès – nom latinisé d'Ibn Rochd – symbolise la pensée rationnelle dans l'Islam médiéval. Il fut notamment l'un des grands introducteurs de la philosophie d'Aristote dans la pensée européenne et un fervent passeur entre les cultures du monde méditerranéen.
Quatre intervenants apporteront, chacun dans leur discipline, un éclairage sur cette grande figure méditerranéenne. En écho à leurs interventions, le comédien Serge Renko fera entendre plusieurs textes qui évoquent Averroès.

Soirée d'ouverture proposée par l'IMéRA, fondation d'Aix-Marseille Université, et les Rencontres d'Averroès.

LES INTERVENANTS

YADH BEN ACHOUR

Yadh Ben Achour est un éminent juriste tunisien, spécialiste de droit public et des théories politiques islamiques. En 2011, pendant la révolution tunisienne, il est nommé président de la Haute instance de la révolution en charge de la mise en place du cadre de la réforme politique et de la transition démocratique. Il est aujourd'hui membre du Comité des droits de l'homme des Nations Unies.

JEAN-BAPTISTE BRENET

Jean-Baptiste Brenet est professeur à l'université de Paris 1-Panthéon Sorbonne, où il enseigne la philosophie arabe. Spécialiste d'Averroès et des philosophies arabe et latine, il codirige la collection « Translatio. Philosophies médiévales » aux éditions Vrin. Il a notamment publié *Averroès l'inquiétant*, (Les Belles Lettres, 2015) et *Je fantasme. Averroès et l'espace potentiel* (Verdier, 2017).

PAULINE KOETSCHET

Chargée de recherche au CNRS, Pauline Koetschet est philosophe, spécialiste de textes grecs antiques et arabes médiévaux. Elle travaille sur les liens entre médecine et philosophie à la période islamique, et sur la réception des textes grecs.
Pauline Koetschet a publié *La Philosophie arabe. IVe-XIVe siècle* (Seuil, 2011) et récemment, avec Peter Pormann, *La Construction de la médecine arabe médiévale* (Presses de l'Ifpo/Ifao).

DRISS KSIKES

Écrivain et dramaturge, Driss Ksikes est actuellement directeur d'Economia (centre de recherche) de l'HEM de Rabat. Dramaturge, associé à la compagnie d'art pluridisciplinaire Dabateatr, il a publié plusieurs pièces de théâtre dont *Le Match* (Presse universitaire de Bordeaux, 2011) et *N'enterrez pas trop vite Big Brother* (Riveneuve éditions, 2013). En 2012, il a été l'un des six lauréats du concours du meilleur dramaturge africain lancé par Arterial Network et le National Studio Theatre de Londres. Il est l'auteur du roman *Au Détroit d'Averroès* (Éditions Le Fennec, 2017).

SERGE RENKO

Comédien, Serge Renko poursuit une carrière à la fois au théâtre, à la télévision et au cinéma, où on l'a vu notamment dans plusieurs films d'Éric Rohmer, *Un amour de jeunesse* de Mia Hansen-Løve, *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot.

IMéRA
Aix*Marseille Université

Institut d'Études Avancées
Exploratoire méditerranéen de l'interdisciplinarité

Avec le soutien de

A*Midex
Initiative d'excellence Aix-Marseille

imera.univ-amu.fr
Twitter : @imera_amu

5 BONNES RAISONS DE NOUS LIRE

LA CROIX

1 est un journal d'information indépendant et libre,

2 porte un regard positif sur le monde,

3 explique, avec pédagogie et clarté, le monde qui nous entoure, afin que chacun puisse se forger sa propre conviction,

4 privilégie les débats et les échanges d'idées,

5 offre une information de référence sur l'actualité religieuse.

Chaque jour une invitation à la culture, aux loisirs et sorties en famille.

L'essentiel de l'actualité culturelle sélectionné et analysé : livres, cinéma, télévision, radios, concerts, rencontres...

Recevez gratuitement LA CROIX PENDANT 4 SEMAINES

pour en bénéficier rendez-vous sur la-croix.com/4SG-PART

La Croix, cultivez votre différence.

— PREMIÈRE TABLE RONDE —

VENDREDI 17 NOVEMBRE

15H — GRAND THÉÂTRE

{ ENTRÉE LIBRE, RÉSERVATION CONSEILLÉE }

QUELLES LIBERTÉS FACE AU SACRÉ ?

AVEC
PASCAL AMEL
YAHD BEN ACHOUR
ANASTASIA COLOSIMO
ISY MORGENSZTERN

ANIMÉE PAR
JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN (*LA CROIX*)

Peut-on tout dire, tout écrire ou dessiner ? Le sacré est ce qui, par rapport au profane, inspire une forme de respect, d'attention, de réserve même. « L'homme prend connaissance du sacré par ce que celui-ci se manifeste, se montre comme quelque chose de tout à fait différent du profane », observe Mircea Eliade qui souligne que « Pour l'homme religieux, l'espace n'est pas homogène ; il présente des ruptures, des cassures […] ». Il existe ainsi une « opposition entre l'espace sacré, le seul qui soit réel, qui existe réellement, et tout le reste, l'étendue informe qui l'entoure. »

Quelle que soit l'ampleur de la sécularisation et de ce que le sociologue Max Weber a appelé le « désenchantement du monde », le sacré n'a pas disparu de nos sociétés, comme par enchantement… Il est là et entre parfois en collision avec l'expérience ultime de la liberté pour qui il ne saurait exister d'outrage, de sacrilège ou de blasphème. La crise, et même le combat, autour des caricatures du prophète de l'islam sont dans tous les esprits. Ce sont des révélateurs des passions collectives que peuvent mobiliser les relations entre sacré et profane.

Quelles libertés ? Jusqu'où peut-on aller ? Faut-il accepter des limites ? Qui peut les tracer ?
La question du sacré ne concerne pas seulement l'islam ou les religions du Livre, elle touche aux fondements, qu'ils soient constitutionnels, historiques ou mémoriels de sociétés qui se voient ou se pensent comme pleinement sécularisées. Quelle expérience ou exercice des libertés dans ces conditions ? Peut-on relativiser ce à quoi l'on tient et qui ne « nous » laisse pas indifférent ? « Liberté pour l'histoire », clament certains historiens alors que d'autres appellent au respect des mémoires blessées… Liberté pour l'art et les artistes, face aux règles établies et aux conventions installées, mais jusqu'où ? Quel équilibre trouver entre la libre critique, pour les uns, et l'injure ou le blasphème, pour les autres ?

LES INTERVENANTS

YADH BEN ACHOUR

Yadh Ben Achour est un éminent juriste tunisien, ancien doyen de la faculté des sciences juridiques de Tunis et spécialiste de droit public et des théories politiques islamiques. Il a dirigé en 2011 la présidence de la Haute instance de la révolution en charge de mettre en place le cadre de la transition démocratique. Il est aujourd'hui membre du Comité des droits de l'homme des Nations Unies.
Yadh Ben Achour a écrit de nombreux ouvrages, dont *Tunisie : une révolution en pays d'Islam* (Éditions Cérès, 2016). Récemment, il a fait paraître avec François Dermange, *Quel islam pour l'Europe ?* (Labor et Fides, 2017).

PASCAL AMEL

Romancier, écrivain d'art et commissaire d'exposition, Pascal Amel vit depuis plus de vingt ans entre Paris et Essaouira, où il a fondé en 1998 le Premier festival de la culture des Gnaoua, aujourd'hui de renommée internationale. Il a créé en France en 2002 la revue d'art bimensuelle *Art Absolument* dont il est le rédacteur en chef. En 2011, il a été le commissaire de l'exposition « Paris et l'art contemporain arabe » qui a également été présentée à Beyrouth, à Sanaa et à Rabat. Pascal Amel a fait paraître plusieurs livres dont *Rembrandt, l'humanité* (Éditions du Regard, 2016).

ANASTASIA COLOSIMO

Anastasia Colosimo est enseignante en théologie politique et doctorante d'une thèse intitulée « Juger de la religion ? Droit, politique et liberté face au blasphème en démocratie », à Sciences Po Paris. Elle mène aussi des études de droit et de criminologie à la faculté de Panthéon-Assas et a été, en 2015, *Visiting scholar* à l'université de Columbia. En 2016, elle a reçu le prix Elina et Louis Pauwels pour son premier essai autour du blasphème, *Les Bûchers de la liberté* (Stock, 2016).

ISY MORGENSZTERN

Auteur, réalisateur et enseignant, Isy Morgensztern a été membre des équipes fondatrices de *Libération* et d'Arte. Il est l'auteur des documentaires *La Bible dévoilée* (avec Thierry Ragobert) et *L'Aventure monothéiste* (DVD, Éditions Montparnasse, 2006 et 2009). Il a enseigné la philosophie et l'histoire des religions dans un centre de recherche de l'université Toulouse-Le Mirail. Fondateur des rencontres « Monothéismes et laïcité » à l'abbaye de Fontevraud, il a également organisé de nombreux colloques internationaux autour de l'œuvre d'Emmanuel Levinas et de la mystique dans les trois monothéismes.
Isy Morgensztern a récemment publié *L'Aventure monothéiste* (La Découverte, 2015).

MEDIAPART.fr

Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter !

Abonnez-vous
www.mediapart.fr/abonnement

— DEUXIÈME TABLE RONDE —

SAMEDI 18 NOVEMBRE
10H — GRAND THÉÂTRE
{ ENTRÉE LIBRE, RÉSERVATION CONSEILLÉE }

QUELLES LIBERTÉS FACE À LA TERREUR ?

—

AVEC
MOHAMMAD ALI ATASSI
LOULOUWA AL RACHID
NORA LAFI
CHRISTIAN VIGOUROUX

ANIMÉE PAR
JOSEPH CONFAVREUX (*MEDIAPART*)

Nous sommes entrés, sans doute depuis le 11-Septembre 2001, dans une ère nouvelle de propagation de la violence et de la terreur, dont les attentats sur des cibles civiles sont devenus le lot commun. Régimes de terreur, actes terroristes mondialisés revendiqués par Daech, qui se veut aujourd'hui comme l'épicentre ou le grand orchestrateur de ces mouvements et de ces attaques. Il cherche même à les mettre en scène à partir d'images inspirées de jeux vidéo, mais néanmoins bien réelles, où le spectacle de l'horreur inspire fascination et terreur…

Comment préserver les libertés, publiques et privées, dans un tel contexte ? Les tenants de la sécurité, qui ont par exemple élaboré le Patriot Act aux États-Unis, cherchent à imposer une régression des libertés et un contrôle toujours plus poussé des sociétés. Comment y faire face ? Libertés publiques, État de droit et droits de l'homme doivent-ils être relativisés ou mis entre parenthèses ?

La violence, comme la terreur, ne sont pas sans histoires et sans généalogies : l'Irak, après la chute de Saddam Hussein provoquée par l'intervention militaire américaine qui avait pour ambition de façonner un « Nouveau Moyen-Orient » ; la Syrie de Bachar Al-Assad, qui a réprimé dans le sang les premières manifestations de liberté et qui est aujourd'hui en plein chaos : 310 000 morts, 100 000 disparus et environ 12 millions de réfugiés ou de déplacés – soit plus d'un Syrien sur deux. Quant à la Libye de l'après Mouhamar Khadafi, renversée par une intervention militaire franco-britannique et américaine, la confusion politique y règne, des bandes armées et des groupes djihadistes prennent en tenaille la société alors que les migrants africains sont placés dans des camps, rançonnés et le plus souvent torturés.

La terreur est-elle le fruit d'États faillis, entrés en déliquescence suite aux interventions militaires extérieures ? Ou procède-t-elle plutôt d'un « État de Barbarie », comme le chercheur Michel Seurat qualifiait notamment la Syrie des Assad ?
Comment penser l'après du désastre et imaginer des chemins vers la liberté en Irak, en Syrie ou en Libye ? À partir de quelles marges de manœuvre, de quels espaces de liberté dans le récit ou dans l'image, par exemple, pour tenter de redonner un visage ou une expression à des sociétés brutalisées ?
Quelles interactions possibles avec les sociétés européennes, d'une rive à l'autre de la Méditerranée ? Comment mieux ouvrir les yeux et favoriser des espaces de liberté en commun ?
Peut-on sortir d'une forme de déni, de refus de voir et de comprendre pour faire face à la terreur ?

LES INTERVENANTS

MOHAMMAD ALI ATTASSI

Militant des droits de l'homme en Syrie, Mohammad Ali Attassi fait partie des signataires de la pétition de 99 intellectuels syriens en faveur de la démocratie dans leur pays, publiée en 2000. Depuis lors, il écrit pour la presse libanaise et internationale sur des dissidents syriens et sur les violations des droits de l'homme dans son pays. Documentariste et producteur, il est l'auteur de deux documentaires sur des figures d'intellectuels en résistance, *En attendant Abou Zayd* (The Postoffice, 2010) et *Notre terrible pays* (Bidayyat, 2014) qui a reçu le Grand prix de la compétition internationale et la mention spéciale du Prix Marseille Espérance dans le cadre de la 24e édition du FID Marseille.

LOULOUWA AL RACHID

Loulouwa Al Rachid est post-doctorante au sein du programme européen WAFAW (*When Authoritarianism Fails in the Arab World*) et docteure associée au Centre de recherches internationales (Ceri) de Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur l'Irak et l'autoritarisme baasiste. Elle a soutenu en 2010 une thèse de science politique intitulée « L'Irak de l'embargo à l'occupation : dépérissement d'un ordre politique (1990-2003) ». En parallèle, elle effectue des missions de conseil pour des *think tanks* et a notamment été l'analyste référente sur l'Irak au sein de l'International Crisis Group (2001-2006 et 2009-2011). Loulouwa Al Rachid a participé à de nombreuses publications collectives dont « Irak : la malédiction du trop-plein partisan » in *Partis et partisans dans le monde arabe post-2011 (L'Harmattan, Confluences Méditerranée 2016/3, n° 98).*

NORA LAFI

Nora Lafi est historienne au Leibniz-Zentrum Moderner Orient de Berlin. Spécialiste des villes du monde arabe à la période ottomane, ses recherches portent aussi sur l'histoire contemporaine de ces régions, notamment autour du thème de la sphère civique et des mouvements sociaux. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles sur la Libye dont *Une ville du Maghreb entre ancien régime et réformes ottomanes. Genèse des institutions municipales à Tripoli de Barbarie 1795-1911* (L'Harmattan, 2002) et, récemment, « Anthropologie historique de la violence urbaine : Le Caire, Alep, Tunis (1798-1857) » in *Échanger en Méditerranée. Recueil d'études en hommage à Sadok Boubaker* (Latrach Edition, 2017).

CHRISTIAN VIGOUROUX

Christian Vigouroux est juriste et professeur de droit public. Il a été directeur de cabinet de deux ministres de l'Intérieur et de deux gardes des Sceaux. Depuis octobre 2016, il est président adjoint de la section sociale du Conseil d'État. Ses intérêts de recherche portent sur la désobéissance et la loyauté dans le service public.
Christian Vigouroux est l'auteur de *Déontologie des fonctions publiques 2013-2014 : droits, obligations, garanties, discipline* (Dalloz, 2012). Il a récemment publié *Du juste exercice de la force* (Odile Jacob, 2017).

rfi

DANIEL DESESQUELLE

CARREFOUR DE L'EUROPE

Émission spéciale

DIMANCHE 19 NOVEMBRE À 18H10

RFI, la radio d'actualité,
diffusée mondialement en français
et en 13 autres langues

@CarrefourEurope

© GÉDÉON. MICHEL BOUSQUET

— TROISIÈME TABLE RONDE —

SAMEDI 18 NOVEMBRE
15H — GRAND THÉÂTRE
{ ENTRÉE LIBRE, RÉSERVATION CONSEILLÉE }

QUELLES LIBERTÉS FACE AUX POUVOIRS AUTORITAIRES ?

AVEC
CENGIZ AKTAR
LINA ATTALAH
JACQUES RUPNIK
MICHEL TUBIANA

ANIMÉE PAR
DANIEL DESESQUELLE (RFI)

« Le pouvoir corrompt et le pouvoir absolu corrompt absolument ». Cette formule célèbre de Lord Acton nous dit quelque chose des dérives autoritaires qui s'accomplissent sous nos yeux.
En Europe, la tendance était à l'avènement de régimes démocratiques et libéraux, après la chute des dictatures en Grèce, au Portugal et en Espagne, puis la chute du mur de Berlin, en 1989, et l'ouverture politique de la Pologne de Lech Wałęsa, de la Hongrie de József Antall et de la Tchécoslovaquie de Václav Havel. Mais ce temps de « l'ouvert » semble aujourd'hui révolu avec l'affirmation de pouvoirs autoritaires dans la Pologne des frères Kaczyński, la Hongrie de Viktor Orbán ou la Tchéquie de Václav Klaus.
Sans oublier l'ampleur des vagues nationales-populistes qui traversent désormais toute l'Europe et qui s'alimentent de la crainte des réfugiés, du refus des migrations et de la peur de l'islam politique, démultipliée par les attaques terroristes.
Une telle tendance, « illibérale », autoritaire, nationaliste et identitaire, qui menace les libertés publiques et atteint les libertés privées, est-elle toujours ascendante en Europe aujourd'hui ? Ou commençons-nous à assister à des formes de reflux et à de nouvelles ouvertures politiques ?

Longtemps la construction européenne fut un exemple, à défaut d'être un modèle, qui a attiré dans son orbite de nouveaux pays membres avec l'élargissement. Or un coup d'arrêt vient d'être marqué avec le Brexit, comme avec l'impasse du processus d'adhésion de la Turquie.
Où va la Turquie du président Erdoğan après la tentative de coup d'État de l'été 2016 et le référendum qui conforte les pouvoirs du président ? Comment défendre les libertés de la presse, d'enseigner, de penser, de créer ou de se déplacer – aujourd'hui de plus en plus menacées ?
Où va l'Égypte du maréchal Sissi après le renversement du pouvoir élu de Mohamed Morsi et l'emprise toujours plus grande de l'armée sur la société égyptienne ? Est-il encore possible de défendre les libertés ? À travers quels acteurs et dans quelles conditions ? Qu'est devenue la génération de la place Tahrir ?

Face à la montée en puissance des pouvoirs autoritaires, au sud comme au nord de la Méditerranée, existe-t-il encore des chemins possibles pour défendre voire pour étendre les libertés ?
Le respect des droits humains est-il toujours une exigence, un horizon de notre commune humanité ? Faut-il continuer à défendre l'universalité de ces droits et ne rien lâcher, face au relativisme, des discours, et face à la répression, des pratiques ?

LES INTERVENANTS

CENGIZ AKTAR

Politologue, docteur en épistémologie économique, Cengiz Aktar enseigne les politiques de l'Union européenne, le XIXe siècle ottoman et travaille sur les politiques de mémoire. Il a travaillé sur les opérations de terrain des Nations Unies pendant une vingtaine d'années. En décembre 2008, il a été à l'origine, avec d'autres intellectuels, d'une campagne de pardon adressé aux Arméniens. Il est conseiller de Bugday, une association pour la vie écologique, de la fondation Hrant Dink et du Projet Aladin, programme culturel et éducatif portant sur les enjeux liés aux relations judéo-musulmanes.
Cengiz Aktar a publié dix livres dont, en français, *Lettres aux Turco-sceptiques* (Actes Sud, 2004) et *L'Appel au Pardon* (CNRS Éditions, 2010).

LINA ATTALAH

Lina Attalah est une journaliste égyptienne. Elle est cofondatrice et rédactrice en chef de *Mada Masr*, site d'actualités bilingue arabe-anglais, et l'une des rares voix médiatiques indépendantes en Égypte. En tant que journaliste, elle a couvert la guerre en Syrie, les élections présidentielles en Iran, le siège de Gaza et le conflit du Darfour au Soudan. Elle est membre du collectif d'art et de recherche *Take to the Sea* qui a participé à des expositions au Caire, à Murcie, à Berlin et à Jakarta.

JACQUES RUPNIK

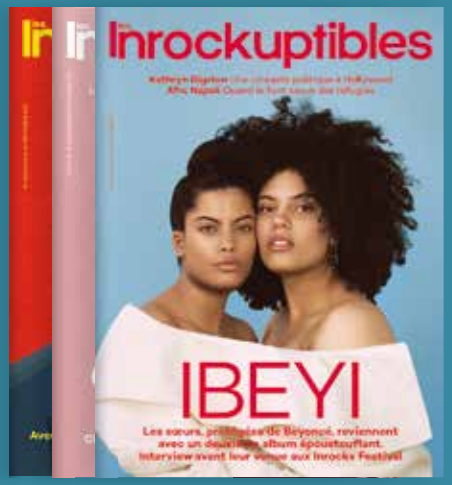
Jacques Rupnik est directeur de recherche à Sciences Po Paris. Ses travaux portent sur la transition démocratique en Europe de l'Est et dans les Balkans, l'éclatement des fédérations et la construction d'État-nations en Europe de l'Est, ainsi que l'élargissement de l'Union européenne et les politiques de voisinage. Conseiller de l'ancien président de la République tchèque Václav Havel de 1990 à 1992, il est depuis 2007 conseiller à la Commission européenne.
Jacques Rupnik a écrit de nombreux ouvrages dont *Géopolitique de la démocratisation. L'Europe et ses voisinages* (Les Presses de Sciences Po, 2014).

MICHEL TUBIANA

Michel Tubiana est avocat et ancien président de la Ligue des droits de l'homme.
En 1972, étudiant en droit, il est entré en franc-maçonnerie au Grand Orient de France, dans la loge Salvador Allende. Avocat depuis 1974, il a défendu Klaus Croissant, l'avocat de la bande à Baader, et il est intervenu lors du procès de Maurice Papon en 1997. En 2000, Michel Tubiana a succédé à Henri Leclerc à la présidence de la Ligue des droits de l'homme, jusqu'en juin 2005. Il a publié, avec Évelyne Lagardet, *Contes philosophiques de la diversité* (Eyrolles, 2010).

UN NOUVEAU JOURNAL, UN NOUVEAU SITE, UNE NOUVELLE APPLI

Un même objectif :
être toujours en avance. Sur les grands faits de société, la culture, le style, sur tout ce qui fait bouger le monde. Pour cela, nous avons choisi de suivre un chemin qui est celui des *Inrockuptibles* depuis leur création : la prescription. Découvrez maintenant ceux qui feront les tendances de demain.



les Inrockuptibles

Là où tout commence

— QUATRIÈME TABLE RONDE —

DIMANCHE 19 NOVEMBRE
11H — GRAND THÉÂTRE

{ ENTRÉE LIBRE, RÉSERVATION CONSEILLÉE }

QUELLES LIBERTÉS FACE AUX BOULEVERSEMENTS ÉCONOMIQUES ET NUMÉRIQUES ?

—

AVEC
RAOUF BOUCEKKINE
FARAH HACHED
MARILENA KOPPA
JEAN-MARC MANACH

ANIMÉE PAR
JEAN-MARIE DURAND (*LES INROCKUPTIBLES*)

Le temps du monde est à la globalisation des échanges, à la circulation des biens et des services, mais pas des personnes, dont les flux restent très contrôlés.
Le temps du monde est à la connectivité, à l'avènement d'une nouvelle ère numérique et à la mondialisation des informations, dans une apparente liberté, qu'il convient cependant d'interroger de plus près.
Que se passe t-il, plus précisément, au plan économique et numérique à l'échelle de la Méditerranée ?
Les États, les gouvernements et les peuples ont-ils encore le pouvoir de décider ? Qui est souverain aujourd'hui, la démocratie ou le marché ? Peut-on librement décider de son avenir ?

La crise grecque, financière, économique et politique, est révélatrice de notre nouvel état du monde et de l'opacité des processus de décision économiques et financiers. Est-il possible d'en sortir ? À quelles conditions ? Les sociétés peuvent-elles retrouver une marge de liberté face à l'emprise des décisions, par exemple de l'Eurogroupe, de la Banque mondiale ou du FMI ?
Quelles libertés et quelles indépendances pour les économies, au sud de la Méditerranée ? Qu'en est-il, notamment, de l'économie algérienne ? Peut-elle sortir d'une économie largement fondée sur la rente, du pétrole et du gaz ? À quelles conditions ? Quelles sont les alternatives et les indépendances économiques de demain ?

Qu'en est-il du monde numérique et des réseaux sociaux ? S'agit-il de nouveaux outils pour une mobilisation démocratique et citoyenne, comme cela a été le cas par exemple au moment de la révolution tunisienne ? Ou s'agit-il plutôt d'outils toujours plus précis et puissants de contrôle de nos vies, privées comme publiques ?
Qui maîtrise nos métadonnées et peut-on échapper à l'emprise des grands groupes de l'internet ? Existe-t-il de possibles contre-pouvoirs ? Peut-on limiter l'intrusion de la sphère numérique dans nos vies et dans nos corps ? Faut-il imaginer de nouveaux « droits numériques » pour les citoyens ou les usagers ?
Quels chemins, en fin de compte, pour la liberté au temps du numérique ?

LES INTERVENANTS

RAOUF BOUCEKKINE

Professeur des universités à Aix-Marseille Université, membre senior de l'Institut universitaire de France, président de l'ASSET (Association sud-européenne d'économie théorique), Raouf Boucekkine dirige depuis 2015 l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille (IMéRA). Depuis 2016, il est également directeur scientifique et technique du réseau français des Instituts d'études avancées (Paris, Nantes, Lyon et Marseille). Conseiller économique du Premier ministre algérien Abdelmalek Sellal entre 2015 et 2017, il est l'auteur de nombreuses contributions à la théorie de la croissance et aux politiques de développement économique.
Parmi ses publications scientifiques figure « On the timing of political regime changes in resource-dependent economies », (with F. Prieur and K. Puzon), European Economic Review 85, 188-207, 2016.

FARAH HACHED

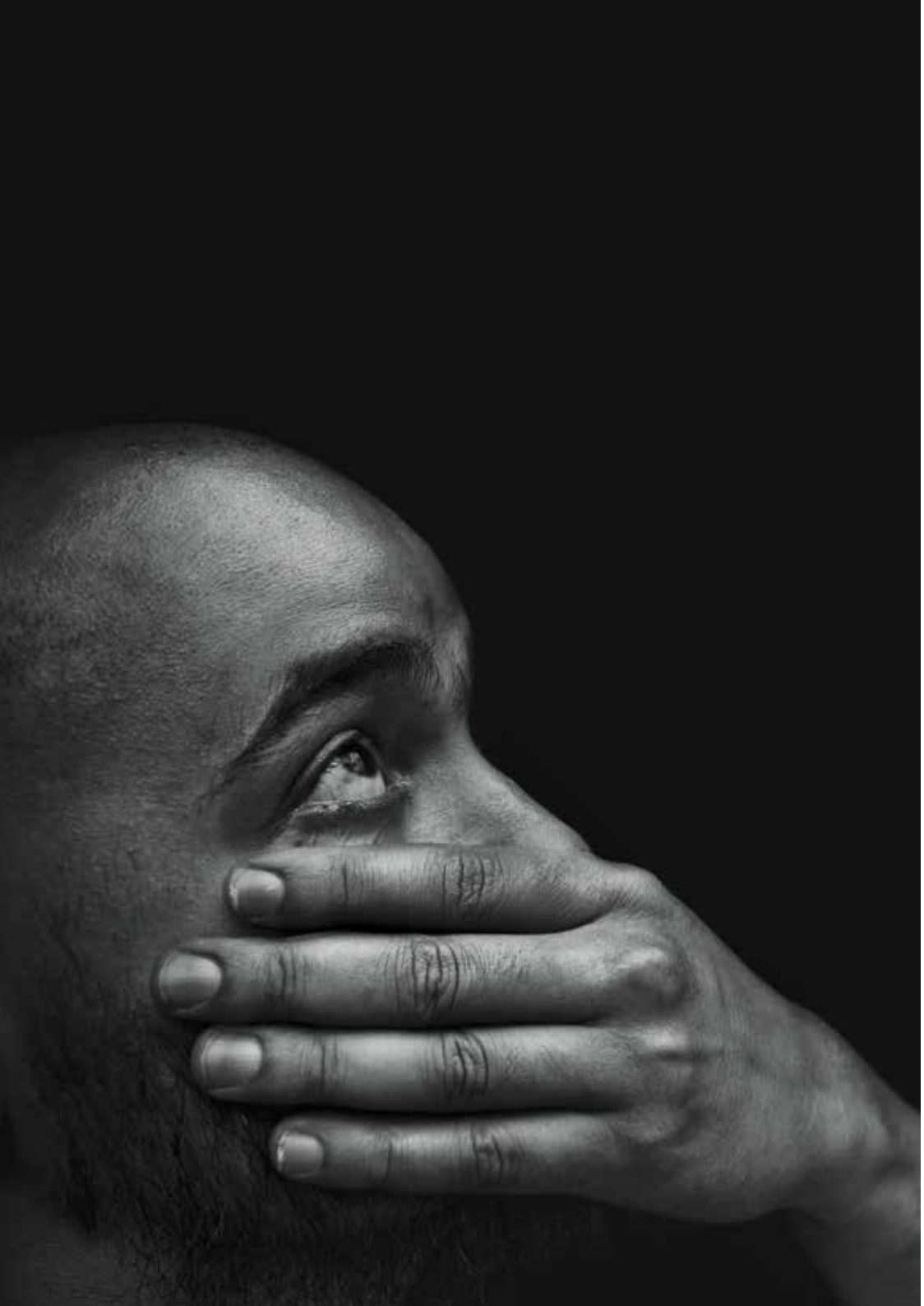
Juriste, enseignante, militante et spécialiste des libertés fondamentales, Farah Hached a collaboré avec de nombreuses associations en France, en Tunisie et au Maroc. Ses champs d'intervention portent sur la citoyenneté, l'égalité, l'histoire de l'immigration et le soutien aux immigrés. Elle a travaillé pour le magazine *Réalités* où elle intervenait sur les activités des associations militantes tunisiennes. En 2011, après la révolution tunisienne, elle a fondé à Tunis le Labo' Démocratique, une association à caractère scientifique qui a pour but de contribuer à l'instauration et à l'enracinement d'une démocratie innovante et vivante. Elle a dirigé, avec Wahid Ferchichi, l'ouvrage collectif *Révolution tunisienne et défis sécuritaires* (Labo'Démocratique, IRMC, Éditions Mohamed Ali, 2014).

MARILENA KOPPA

Professeure de politique comparée à l'université Panteion d'Athènes, Marilena Koppa a conseillé pendant plusieurs années le ministère des Affaires étrangères grec sur les questions balkaniques et la politique d'élargissement de l'Union européenne. Elle a été membre du Parlement européen de 2007 à 2014 en tant que coordinatrice du groupe socialiste et démocrate sur les questions de sécurité et de défense. Ses travaux portent sur la région balkanique, les minorités et la politique européenne. Elle a écrit quatre livres (en grec) dont l'ouvrage collectif *Réflexions autour de la Turquie. Hommage à Semih Vanner* (Mésogéios, Hêrodotos, 2010).

JEAN-MARC MANACH

Journaliste d'investigation sur Internet, Jean-Marc Manach écrit sur les technologies de surveillance et de renseignement. Spécialiste de ces questions, il a créé le blog Bug Brother sur le site du journal *Le Monde* et collabore aussi avec WikiLeaks, le site *Rue89* et le quotidien *Libération*. Jean-Marc Manach a coécrit le documentaire *Une contre-histoire de l'Internet* (avec Julien Goetz, 2013) pour Arte et réalisé l'enquête du documentaire *Le Business de la peur* (avec Jean-Pierre Canet, 2015) pour Cash Investigation sur France 2. Il a publié *La Vie privée, un problème de vieux cons ?* (Éditions Fyp, 2010) et *Au pays de Candy, enquête sur les marchands d'armes de surveillance numérique* (Owni éditions, 2012).



CONCERT SOLO
BACHAR MAR-KHALIFÉ
« YA BALAD »

VENDREDI 17 NOVEMBRE
20H30 — GRAND THÉÂTRE

20 €	TARIF PLEIN
15 €	TARIF RÉDUIT
12 €	TARIF GROUPES
5 €	TARIF CARTE CULTURE ÉTUDIANT

Né en 1983 à Beyrouth, fils du grand joueur de oud Marcel Khalifé, pianiste virtuose et percussionniste passé par l'Orchestre national de France et l'Ensemble intercontemporain, Bachar Mar-Khalifé fait entendre une poésie engagée où de nouvelles sonorités entrelacent jazz, musique traditionnelle et électronique.
Il chante le Liban de son enfance, un pays exposé à la mer, qui ne cesse de chasser les souvenirs vers le large.

Dans l'album intitulé « Ya Balad » (« Ô pays »), qui donne son nom à ce concert, le chanteur parle de la proximité perdue à sa terre. Il raconte le lien complexe qui le rattache à ses racines et l'oubli qui le pousse à la pérégrination. Le pays lui-même a pris le chemin de l'exil, expulsé par la conception nationaliste de la patrie. Les paysages ont été remplacés par la carte, l'horizon par les frontières, le chant par l'hymne national, la vérité de la voix par l'imposture du clairon. D'où le drame d'un Liban à la croisée des civilisations mais qui ne suffit plus à ses enfants. Ceux-ci se retrouvent coupés de l'origine qui sauvegarde le rapport au monde : la langue.

Seul au piano, Bachar Mar-Khalifé consacre le chant en arabe comme instrument central de son expression. Plus que jamais, sa liberté triomphe de toute contrainte stylistique. Sa musique teintée de mélodies nostalgiques que sa voix chaude caresse, explose en transe quand l'électro vient s'en mêler.

À écouter : « Ya Balad », Infine, 2015.

Syrie, premiers bombardements, septembre 2012. Photographie de Laurent Van der Stockt.

la Marseillaise

www.lamarseillaise.fr

— SOIRÉE SPÉCIALE CINÉMAS & MÉDIAS —

SYRIE, DES IMAGES FACE AUX CLICHÉS

SAMEDI 18 NOVEMBRE
20H — GRAND THÉÂTRE

AVEC **MOHAMMAD ALI ATASSI**
JUSTINE AUGIER
FAROUK MARDAM-BEY
LAURENT VAN DER STOCKT

ANIMÉE PAR **THIERRY FABRE**

5 € **TARIF UNIQUE**

Regarder et ne plus rien comprendre… Le chaos est à son comble en Syrie et la confusion politique largement entretenue entre deux pôles qui se voudraient sans alternative, d'un côté le régime de Bachar al Assad, de l'autre les islamistes et les djihadistes, comme si la société syrienne en quête de liberté n'existait plus.

Le regard se détourne d'un monde que l'on ne comprend pas, il se berce volontiers de clichés, de récits fabriqués qui font écran et nous empêchent de voir. Cette soirée « spéciale Syrie » est une invitation à ouvrir bien grands les yeux, à découvrir des images, de photographes, d'artistes, de réalisateurs qui donnent à voir une toute autre Syrie. Là où s'exprime *De l'ardeur*, pour reprendre le titre du livre paru récemment chez Actes Sud, portrait de l'avocate syrienne Razan Zaitouneh enlevée en décembre 2013, que nous fait découvrir Justine Augier à travers un impressionnant travail d'enquête auquel se mêlent ses propres réflexions. Là où certains luttent encore avec détermination sans renoncer à leurs convictions, comme le montre le réalisateur Mohammad Ali Attasi, à travers ses films et ceux réalisés dans le cadre du collectif Biddayat. À leurs côtés, Farouk Mardam-Bey, éditeur (Sindbad/Actes Sud), qui a publié des livres clefs pour comprendre la situation en Syrie et qui est un des initiateurs de la plateforme *Souria Houria*, « Syrie libre », ainsi que Laurent Van der Stockt, photojournaliste belge, récent lauréat du Visa d'or à Perpignan, qui couvre le conflit syrien depuis de longues années, plus particulièrement les conséquences sur les populations civiles des actes des dirigeants en place et de ceux de l'organisation État islamique.

Les quatre intervenants débattront en lien avec la projection d'extraits de films, de vidéos, de photographies…
Des images face aux clichés, pour ne pas oublier la possibilité, un jour, d'une Syrie enfin libre.

Aslı Erdoğan, journaliste et écrivaine turque.

— GRAND ENTRETIEN —

ASLI ERDOĞAN, LES CHEMINS DE SA LIBERTÉ

DIMANCHE 19 NOVEMBRE
15H — GRAND THÉÂTRE

{ ENTRÉE LIBRE, RÉSERVATION CONSEILLÉE }

ANIMÉ PAR ⟩ SOPHIE JOUBERT

C'est avec joie que nous accueillons à Marseille Aslı Erdoğan. Infatigable militante des droits de l'homme, emprisonnée il y a quelques mois encore en Turquie pour ses écrits en tant que journaliste et risquant toujours la prison à perpétuité, c'est aussi une grande romancière, auteur de plusieurs livres traduits en Europe et aux États-Unis. Celle qui fut diagnostiquée surdouée à l'âge de quatre ans reviendra sur son rapport précoce à la lecture puis à l'écriture, qui lui vaut tout à la fois d'être toujours en vie et haïe du pouvoir turc. Elle s'exprimera aussi sur ce que peut la littérature face aux tragédies qu'elle n'a de cesse de dénoncer, déterminée à lutter par les mots contre toutes les formes d'oppression.

Un entretien exceptionnel pour clore ces 24e Rencontres d'Averroès.

Les ouvrages d'Aslı Erdoğan sont publiés chez Actes Sud. Dernier titre paru (recueil de chroniques) : *Le silence même n'est plus à toi*.

AVERROÈS JUNIOR

Au-delà du temps fort des quatre jours, les Rencontres d'Averroès travaillent toute l'année en direction de la jeunesse. Imaginé en 2005 par Espace Culture, le programme Averroès Junior s'adresse aux élèves des écoles, collèges et des lycées à l'échelle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ainsi qu'aux étudiants d'Aix-Marseille Université. Il s'élargit également à d'autres publics (associations, centres sociaux…).

En 2017, plus de 30 ateliers ont été menés et 750 personnes ont bénéficié du dispositif Averroès Junior. Ces actions, qui sont au cœur du projet défendu par les Rencontres d'Averroès, poursuivent des objectifs de découverte culturelle, de transmission et d'accès à la pratique artistique pour tous. Elles contribuent à sensibiliser le public junior à des valeurs d'ouverture et de citoyenneté, en lien avec les enjeux du monde contemporain.

Plusieurs axes sont développés : exploration des langues (ateliers d'écriture poétique, numérique et autour du plurilinguisme) ; circulation de la pensée (ateliers de philosophie – y compris pour le très jeune public –, rencontres avec des auteurs, des chercheurs et notamment avec les intervenants du Collège de Méditerranée) ; médias et éducation à l'image (ateliers « Magazine » et « Notre univers médiatique », Prix Averroès Junior).

AVERROÈS JUNIOR PENDANT LE TEMPS FORT

Cette année, le thème des libertés est particulièrement propice aux échanges et les Rencontres d'Averroès proposent deux rendez-vous spécifiques à La Criée pour le public junior.

JEUDI 16 NOVEMBRE | PETIT THÉÂTRE – 15H / 17H

Liberté d'expression et liberté de la presse, en lien avec l'œuvre de l'écrivaine et journaliste turque **Aslı Erdoğan**.
Avec **Cengiz Aktar** (politologue, journaliste et écrivain turc).
Rencontre animée par **Valérie Manteau** (écrivaine, journaliste).
Alors qu'Aslı Erdoğan risque la prison à vie pour ses écrits (son procès se poursuit en Turquie cet automne), revenir sur les libertés fondamentales – liberté d'expression et de pensée, liberté de la presse – est une urgence.
Dans une chronique intitulée « Nous sommes coupables », parue dans *Le silence même n'est plus à toi* (Actes Sud, 2017), Aslı Erdoğan s'interroge : « Que faut-il écrire ? Que peut bien faire l'écriture (la tienne), que peut-elle bien mettre en mots et au nom de quel monde peut-elle transformer celui-ci ? […]. L'écriture est soit un verdict, soit un cri. »

VENDREDI 17 NOVEMBRE | MEZZANINE – 10H / 12H

Dialogue avec le photographe tunisien **Kamel Moussa**.
Rencontre animée par **Morgane Baer** (chargée de projets photographiques).

Dans « Équilibre instable », le photographe tunisien Kamel Moussa, auteur de la photographie en couverture de ce programme, cherche à saisir le devenir de la jeunesse de son pays alors que lui-même vit désormais en Europe. La désillusion et l'inquiétude ont gagné la jeunesse tunisienne, sept ans après la révolution qui a provoqué la chute de la dictature de Ben Ali. Le photographe se demande : « Que serais-je devenu si j'étais resté ici ? ».

TABLES RONDES — OUVERTURE DES DÉBATS AVEC LE PUBLIC

Cette année, le débat avec le public qui s'engage après chaque table ronde débutera par une question préparée en amont par un groupe issu de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, du lycée Pierre Mendès-France de Vitrolles ou du Spip-Centre pénitentiaire de Marseille.

LE PRIX AVERROÈS JUNIOR

Fin 2016, 722 élèves et 15 établissements ont voté pour remettre le Prix MPM Averroès Junior, qu'ils ont décerné au film *Aube dorée, une affaire personnelle* d'Angélique Kourounis, dans le cadre du Primed (Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen). Cette année encore, ce prix sera décerné le 25 novembre par des élèves de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de classes de lycées français à l'étranger, en partenariat avec le Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA).

ZIBELINE
Mensuel culturel engagé du sud-est

Hors série
Les Saisons de Zibeline

...en vente depuis le 7 octobre

L'aventure Zibeline existe grâce à vous !!
Pour la retrouver chaque mois, **abonnez-vous** en ligne sur journalzibeline.fr

LE COLLÈGE DE MÉDITERRANÉE

LES SCIENCES HUMAINES DANS LA CITÉ

Né dans le sillage des Rencontres d'Averroès en 2016, le Collège de Méditerranée est une initiative collective portée par une nouvelle génération de chercheurs – historien(ne)s, principalement, mais aussi philosophes et anthropologues – venus des deux rives de la Méditerranée.

Au cours de sa première année d'existence, le Collège de Méditerranée a installé son propos au sein du territoire marseillais : proposer au grand public, dans des lieux chaque fois différents, une mise en perspective de l'histoire de la Méditerranée et des relations entre ses deux rives dans la longue durée.
Les cinq conférences de l'année 1 du Collège de Méditerranée ont ainsi mis l'accent sur l'histoire de l'Islam et du monde arabe dans leurs rapports avec la Méditerranée en privilégiant le temps long (depuis les conquêtes arabes et les croisades) et ont mis en lumière différents aspects de la civilisation islamique (le soufisme, l'héritage grec...).

En conservant le principe d'une conférence-débat associant un conférencier, un discutant et le public d'un lieu chaque fois différent, le Collège de Méditerranée se propose en année 2 de s'ouvrir à de nouvelles thématiques envisagées à l'échelle de l'espace méditerranéen (comme l'histoire des migrations ou l'histoire de l'art) tout en investissant des périodes historiques plus proches du temps présent : le XIXe siècle et l'expansion coloniale, le XXe siècle et la décolonisation.

Le Collège de Méditerranée entend ainsi rester fidèle à son ambition première : faire dialoguer l'histoire des deux rives de la Méditerranée, rapprocher les jeunes chercheurs et le grand public, replacer les débats qui animent les sciences humaines au cœur de la cité.

Les membres fondateurs du Collège de Méditerranée sont Sobhi Bouderbala (université Tunis 1), Giuseppe Cecere (université de Bologne), Mathieu Eychenne (université de Bonn), Pauline Koetschet (CNRS, Aix-Marseille Université), Julien Loiseau (Aix-Marseille Université) et Abbès Zouache (CNRS).

Les rencontres, gratuites, ont lieu à Marseille et à l'échelle de la métropole, en divers lieux de décembre à mai (médiathèques, centres sociaux, écoles, cinémas, salles de spectacles, théâtres...).

PLUS D'INFOS SUR LE PROGRAMME DU COLLÈGE DE MÉDITERRANÉE :
www.rencontresaverroes.com

PARTENAIRES MÉDIAS

Les Rencontres d'Averroès sont accompagnées cette année par

— **France Médias Monde (RFI, France 24, Monte Carlo Doualiya)**
— **La Croix**
— **Les Inrockuptibles**
— **Mediapart**
— **La Marseillaise**
— **Ventilo**
— **Zibeline**

Les rencontres sont modérées par des journalistes partenaires.

Joseph Confavreux a été journaliste à France Culture entre 2000 et 2011 et a rejoint *Mediapart* en mai 2011. Il a codirigé le livre *La France invisible* (La Découverte, 2006) et a publié *Égypte : histoire, société, culture* (La Découverte, 2009) et *Passés à l'ennemi, des rangs de l'armée française aux maquis Viet-Minh* (Tallandier, 2014). Il est aussi corédacteur en chef de la *Revue du Crieur*, revue d'enquêtes sur les idées et la culture.

Daniel Desesquelle est journaliste et producteur à RFI (Radio France internationale). Grand reporter, il a longtemps suivi les questions de défense, couvert plusieurs conflits en Afrique, dans le Golfe et en Yougoslavie, suivi la dislocation du bloc soviétique… Spécialiste de l'Europe, il anime Carrefour de l'Europe depuis 2007, une émission hebdomadaire sur RFI, qu'il enregistrera à La Criée pendant les Rencontres d'Averroès.

Jean-Marie Durand est rédacteur en chef adjoint du magazine hebdomadaire *Les Inrockuptibles* depuis 1997. Il intervient particulièrement sur le champ des idées et de l'art. Il a dirigé jusqu'en 2016 avec Emmanuel Lemieux, la revue bimestrielle *Panorama des idées*. Il a publié récemment *Le Cool dans nos veines* (Robert Laffont, 2015) et *1977, année électrique* (Robert Laffont, 2017).

Sophie Joubert anime sur RFI l'émission Autour de la question, consacrée à l'histoire des sciences. Elle est journaliste au service culture de *L'Humanité*, où elle écrit principalement sur les livres. Elle est également conseillère littéraire du festival Hors Limites en Seine-Saint-Denis.

Jean-Christophe Ploquin est rédacteur en chef de *La Croix*. Diplômé de l'IEP de Lyon et du CFJ, il est entré au quotidien *La Croix* en 1990 comme journaliste, en charge du Moyen-Orient puis de l'Europe, avant de diriger pendant neuf ans le service international. Il est membre de l'Association de la presse diplomatique française et de l'association Europresse.

PARTENAIRES FINANCIERS

Les Rencontres d'Averroès reçoivent le soutien financier de

— **la Ville de Marseille**
— **la Métropole Aix-Marseille Provence-Territoire de Marseille Provence**
— **la Région Provence Alpes-Côte d'Azur**
— **le Centre national du livre (CNL)**

PARTENAIRES ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Les Rencontres d'Averroès sont réalisées en partenariat avec

— **La Criée – Théâtre national de Marseille**
— **l'IMéRA, fondation d'Aix-Marseille Université et Amidex**

LIBRAIRIE

La librairie L'Odeur du temps, partenaire des Rencontres d'Averroès depuis de nombreuses années, propose les livres des intervenants ainsi qu'une large sélection d'ouvrages en lien avec la thématique des libertés, avant et après les tables rondes et les rencontres.
Cette année, à l'issue des tables rondes, les intervenants ayant publié des livres pourront les dédicacer au public dans un espace réservé à cet effet.

La librairie est installée dans le grand hall du Théâtre de la Criée, du jeudi 16 au dimanche 19 novembre, à partir de 10 heures (à partir de 18h le jeudi).

Librairie L'Odeur du temps
35, rue Pavillon
13001 Marseille
T. 04 91 54 81 56
lib.temps@free.fr

L'ÉQUIPE

CONCEPTION : THIERRY FABRE
PRODUCTION ET ORGANISATION : DES LIVRES COMME DES IDÉES

Présidente : Valérie Toranian
Trésorière : Magali Loignon
Secrétaire : Patricia Morvan
Florence Chagneau, Yves Portelli et Vincent Schneegans, membres de l'association.

Direction : Nadia Champesme et Fabienne Pavia
Administration : Myriam Chautemps
Averroès Junior : Amandine Tamayo
Communication et relations avec les publics : Charline Pouret
Production et logistique : Julie Gardair
Régie générale : Svetlana Boïtchenkoff
Billetterie : Marion Marchal

RELATIONS PRESSE : 2e BUREAU

Martial Hobeniche – Daniela Jacquet – Oriane Delacroix
+33 (0)1 42 33 93 18 – lesrencontresdaverroes@2e-bureau.com

DES LIVRES COMME DES IDÉES

3, cours Joseph Thierry – 13001 Marseille, France | www.rencontresaverroes.com
contact@deslivrescommedesidees.com / +33 (0)4 84 89 02 00 /

Rédaction et coordination éditoriale du programme :
Thierry Fabre, Fabienne Pavia, Charline Pouret
Graphisme : Studio Petroff – Impression : imprimerie Soulié, Marseille
Photographie de la couverture : série « Équilibre Instable » © Kamel Moussa

Crédits : p. 8 Averroès, lithographie de Vigneron Pierre Roch - Source gallica.bnf.fr / BnF ; p. 26 Bachar Mar-Khalifé © Lee Jeffries ; p. 28 © Laurent Van der Stockt. ; p. 30 Aslı Erdoğan © Andrzej Banaś.
Des livres comme des idées organise également le festival littéraire **Oh les beaux jours !** dont la deuxième édition se tiendra du 22 au 27 mai 2018.

Des livres comme des idées remercie ses partenaires financiers, les intervenants et les modérateurs de cette édition, Macha Makeïeff et les équipes de La Criée, la fondation IMéRA, Valérie Manteau, les éditeurs et les attaché(e)s de presse des auteurs invités, les relais d'Averroès et les bénévoles, ainsi que tous les participants aux projets Averroès Junior.
Merci également à Lieux Publics pour la mise à disposition de ses locaux.

TARIFS

Soirée d'ouverture : entrée libre sur réservation
Tables rondes : entrée libre sur réservation
(4 places par personne maximum par table ronde)
Entretien avec Aslı Erdoğan : entrée libre sur réservation
Concert — Bachar Mar-Khalifé : 20 € tarif plein, 15 € tarif réduit, 12 € tarif groupe, 5 € carte culture étudiant
Cinéma et médias — Syrie, des images face aux clichés : 5 € tarif unique

Conditions d'accès au tarif réduit sur présentation d'un justificatif :
- Jeunes de moins de 25 ans (carte d'identité), apprentis et étudiants
- Demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA (munis d'un justificatif de moins de 3 mois)
- Tarifs spécifiques (PMR, enfants de moins de 12 ans) disponibles à la billetterie de la Criée.
- Tarifs de groupe et tarifs préférentiels liés aux actions culturelles disponibles en contactant Amandine Tamayo ou Charline Pouret : T. 04 84 89 02 00 / a.tamayo@deslivrescommedesidees.com / c.pouret@deslivres-commedesidees.com

COMMENT RÉSERVER ?

Des livres comme des idées
En ligne : www.rencontresaverroes.com (jusqu'au 6 novembre inclus)
Modes de paiement : carte bancaire – chèque

La Criée – Théâtre national de Marseille
Sur place : du mardi au samedi, de 12h à 18h
La Criée – 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille
En ligne : www.theatre-lacriee.com
Par téléphone : 04 91 54 70 54 (du mardi au samedi de 12h à 18h)
Modes de paiement : espèces – carte bancaire – chèque – L'attitude Provence – E-Pass Jeunes

À compter du 7 novembre, toutes les réservations se font auprès du Théâtre de La Criée. Les réservations sont fermes et les billets ne peuvent être ni échangés, ni remboursés, sauf en cas d'annulation. Les places en entrée libre sont garanties jusqu'à 15 minutes avant le début de la séance, puis elles sont redistribuées. Une fois les spectacles et les tables rondes commencés, il ne sera plus possible d'accéder à la salle.

ACCÈS

La Criée – Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille
La Criée ouvre ses portes une heure avant le premier événement de la journée.
Métro : Vieux-Port - Bus : lignes 82, 82s, 83, Citynavette, 583
Accès en voiture : tunnel Prado Carénage
Parking : Q-Park Estienne d'Orves – Indigo Vieux-Port La Criée
Borne vélo : La Criée

Attention : par mesure de sécurité, en application du plan Vigipirate, il est demandé à chaque spectateur d'accéder au théâtre de préférence 30 minutes avant l'heure de la représentation. L'ouverture des sacs est demandée à l'entrée (en cas de refus, l'accès ne sera pas autorisé). La Criée ne disposant pas de consigne, il sera impossible d'accéder au théâtre avec de grands sacs, des valises, etc.

RESTAURATION

Durant les Rencontres d'Averroès, **Les Grandes Tables de la Criée** sont ouvertes les jeudi, vendredi et samedi de 10h à 22h, le dimanche de 9h à 16h. La restauration est assurée de 12h à 14h30 et de 19h30 à 22h du jeudi au samedi, de 12h à 14h30 le dimanche.
Réservation conseillée : 06 03 39 14 75 / www.lesgrandestables.com

RENCONTRES D'AVERROÈS

PENSER LA MÉDITERRANÉE DES DEUX RIVES

TABLES RONDES — RENCONTRES
CONCERT — CINÉMA — LECTURE